

# Une ordonnance de Charles X lance, il y a 200 ans, la création des Allées

## URBANISME

À l'occasion des travaux sur les Allées, *Midi Libre* revient sur l'histoire de la Promenade.

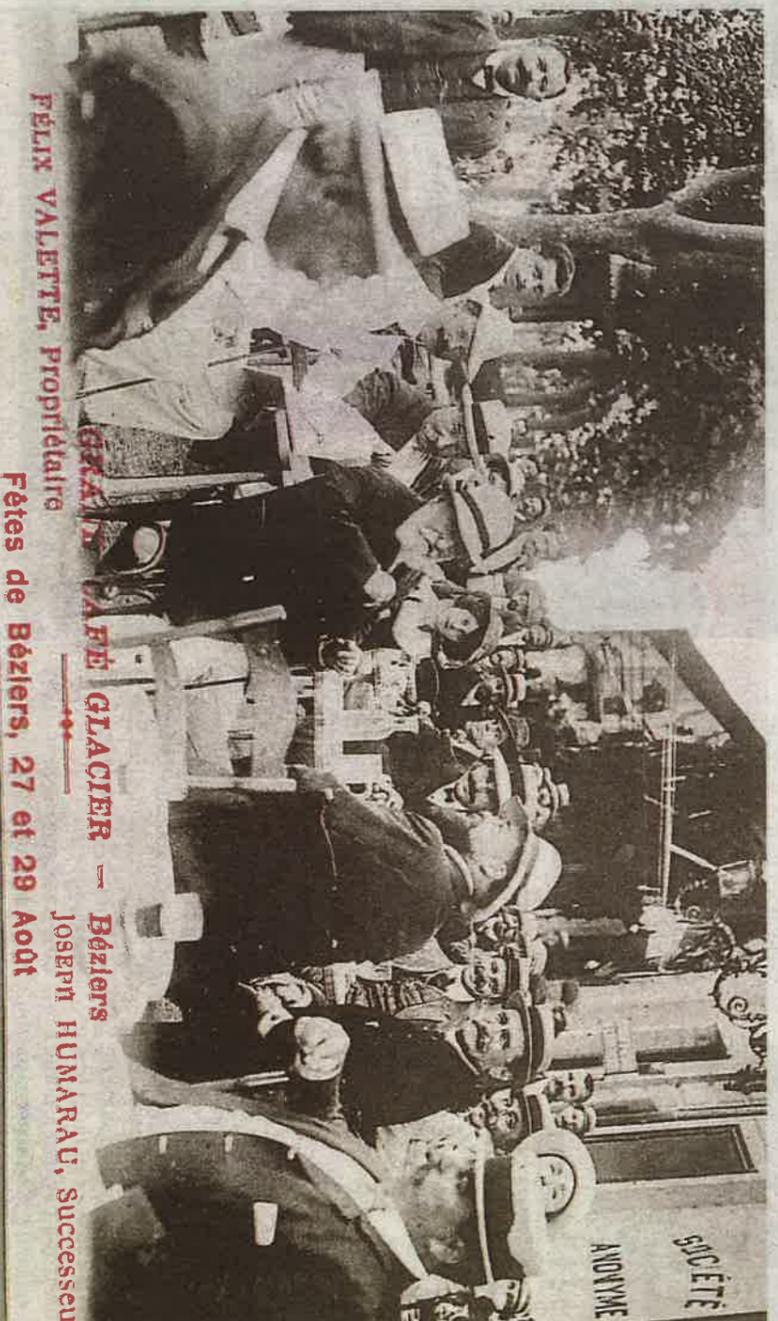
**Emmanuelle Boillot**  
eboillot@midiibre.com

Depuis le mois de janvier, les travaux de réaménagement des allées Paul-Riquet ont débuté. La Promenade se fait belle alors que son acte de naissance remonte à juste un peu plus de deux cents ans.

Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les fossés avaient été comblés et une promenade aménagée jusqu'à l'emplacement du bastion de la citadelle de Montmorency, à la hauteur de l'actuelle place Jean-Jaurès. C'est exactement l'ordonnance du 1<sup>er</sup> août 1821, prise par Charles X, qui déclasse par défaut la place militaire de Béziers. Dès lors, une fois tous les problèmes de propriété et administratifs réglés, les remparts qui encerclaient le cœur de ville historique peuvent être détruits et ouvrir la cité, jusqu'alors fermée, vers l'est.

### La longue genèse du théâtre Isabelle

Le premier aménagement notable est la pose, en 1838, de la statue Paul-Riquet, création du sculpteur David d'Angers, grâce à une souscription publique lancée par la Société archéologique, littéraire et scientifique de Béziers (lire ci-dessous). Puis vain, en 1844, l'inauguration du théâtre municipal de style "bonbonnière" de l'architecte Charles-Edouard Isabelle. Sa genèse a



FÉLIX VALETTE, PROPRIÉTAIRE

Fêtes de Béziers, 27 et 29 Août

Béziers  
JOSEPH HUMARAÛ, Successeur

Face au photographe, avec sa barbe blanche, Saint-Saëns, à sa gauche, le sculpteur Injalbert et à droite de la table, Castelbon-de-Beauxhostes.

**L'expérience a prouvé qu'il y avait un inconvénient à placer sur les monuments publics le nom du roi régnant.**

LES ÉLUS DE BÉZIERS EN 1844.



Sophocle.

Après un nouveau long débat, les élus ont décidé que le nom de Louis-Philippe, qui abdiquera deux ans plus tard, ne figurera pas sur la plaque d'inauguration. Ils ont considéré que « l'expérience a prouvé jusqu'à ce jour qu'il y avait un inconvénient à placer sur les monuments publics le nom du roi régnant, at-

Ar-delà de la statue Paul-Riquet, la Promenade était maintenue par un mur de soutènement en forme de fer à cheval. En surplomb se trouvait un petit pech, lieu de rendez-vous des amoureux et des artistes qui était nommé la colline des Poètes.

L'arrivée du chemin de fer, en contrebas, et l'inauguration de la gare du Midi, en 1857, ont alors fait prendre conscience à la municipalité qu'il fallait faire quelque chose pour faciliter le trajet des voyageurs jusqu'à la Promenade.

Après quelques expropriations et rachats de terrains par la Ville, ainsi que d'importants travaux de terrassement, il a été fait appel à Denis et Eugène Bühler, respectivement pépiniériste et

architecte paysager. Le jardin a été inauguré en 1867.

Mais les Allées c'est aussi les événements qui s'y sont déroulés (lire ci-dessous). Comme les rassemblements de toute la bonne société biterroise aux terrasses des cafés, et notamment le Grand café glacier, où se retrouvaient le mécène biterrois, Ferdinand Castelbon-de-Beauxhostes et son ami Camille Saint-Saëns, ou encore, la grande manifestation viticole de 1907 suite à la mévente du vin et la mutinerie du 17<sup>e</sup> régiment. Vint ensuite, sans exhaustive, les boucheurs de Brennus des années glorieuses de l'ASB, les soirées de la Feria et bien d'autres événements qui ont marqué l'histoire de Béziers.

### Les mutins

À la suite de la grande manifestation du monde viticole le 12 mai 1907 à Béziers, et le sacrage de l'hôtel de ville par des éléments incontrôlés le 16, Georges Clemenceau, président du conseil et ministre de l'Intérieur, envoie le 17<sup>e</sup> régiment cantonné à Agde. Les soldats, dont beaucoup étaient fils de viticulteurs, vont retourner leurs fusils sur les Allées et refuser d'obéir aux ordres. Ils seront envoyés à Gafsa, en Tunisie, pour leur mutinerie.

### La neige en 1914

Près d'un mètre de neige est tombé sur le Biterrois entre le 16 et le 17 janvier 1914. La circulation est arrêtée ainsi que les tramways. La municipalité a embauché une centaine d'hommes pour dégager les rues principales avec des pelles.

*Cartes postales reproduites à partir de "Mémoires d'hier et d'aujourd'hui, Béziers et ses environs" de Marjse Tréaire et Pierre Lavau aux Editions Du Mont.*

### Square Paul-Riquet

Les abords de la statue ont changé plusieurs fois de physionomie comme ici, en 1888, avec ce square. Il sera supprimé avec l'aménagement du bas des Allées.

Il interviendra durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec le nivellement du terrain afin de créer le plateau des Poètes qui relierait les Allées à la nouvelle gare du Midi.



Square Paul Riquet en 1880.



### Inauguration de la statue

En 1836, la Société archéologique de Béziers a lancé une souscription publique pour ériger une statue en hommage à Pierre-Paul Riquet. Créée par David d'Angers, elle sera inaugurée le 21 octobre 1838. À cette occasion, M. Miquel va réaliser une esquisse qui sera dessinée par V. Adams. Elle a été rééditée par Le Charneau Malin en octobre 2018 pour la commémoration des 180 ans de l'œuvre.



Mémoires sous la Neige - hiver 1914

**midiibre.fr**  
Suivez l'actualité locale  
en direct sur notre site

### La destruction des remparts

Longtemps, les Biterrois ont vécu dans une acropole étroite, que le fleuve Orb et le relief ont protégée des menaces venant de l'Ouest. Les premiers à s'être installés sur le site, et à avoir construit des défenses, sont les Volces, vers 200 avant J.-C. Les Romains vont les conforter à l'époque d'Auguste, au I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

Au début du XII<sup>e</sup> siècle, les remparts englobent les bourgs appartenant à la vicomté des Trencavel, seigneurs de Béziers et à l'évêque. Une partie a été reconstruite après le passage de Charles Martel, en 737.

En 1188, l'enceinte est étendue et englobe le quartier de Saint-Aphrodise, berceau de l'évangélisation de Béziers, puis, un peu plus tard ceux de Saint-Jacques et Saint-Nazaire. Détruites sur ordre de Charles de Bourbon, pour punir Béziers de son ralliement au duc de Bourgogne en 1422, les fortifications sont reconstruites trois ans plus tard. C'est en 1821, que le roi Charles X décide par ordonnance que la ville n'est plus une place de guerre. Les remparts peuvent alors être définitivement détruits ce qui prendra quelques années. La ville s'ouvre vers l'est et l'aménagement des Allées débute.